L'école neutre

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LXIIme ANNÉE. N° 4. 1er MARS 1933.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. Rosset, inspecteur scolaire, Gambach, 11, Fribourg. Compte de chèque II a 153.*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau.***

SOMMAIRE. — *L'école neutre. — Denise, un livre pour nos écoliers. — La notion du participe passé. — Parmi les fleurs : En mémoire de M. le Dr F. Jaquet. — † M. l'abbé Elie Bise. — Un jubilé pédagogique. — Bibliographie. — Société des institutrices.*

L'ÉCOLE NEUTRE

On a pu prendre au sérieux, pendant quelques années, les prétentions de l'école laïque. On a pu croire, en particulier, à sa neutralité « confessionnelle », comme on dit. On a pu se laisser envahir par une certaine admiration pour l'idéal moral qu'elle prônait, auréolé de désintéressement, haussé sur un piédestal d'indépendance de toute religion — quelque chose comme des faux talons qui font paraître grandes des nabotes. L'enthousiasme généreux, la naïve sincérité de quelques pontifes de la laïque expliquent l'illusion. Peut-être, en un siècle où la foi de plusieurs s'affadissait de modernisme, où l'intelligence doutait d'elle-même, peut-être des catholiques se sont-ils demandé si une morale sans religion, pourvu que ce fût une morale, après tout, ce n'était pas le principal ?

Et puis, les papes ont parlé, les évêques, dans leurs mandements, et les curés, du haut de leur chaire, ont dissipé le mirage. Dans leurs milieux, les dirigeants du monde réformé et du monde israélite croyants ont aussi mis en garde leurs fidèles contre le piège de la neutralité confessionnelle. Car c'est un piège, et presque comique dans sa ruse, que la neutralité confessionnelle à l'école. On s'étonne,

après coup, qu'il ait fallu un certain temps pour s'apercevoir que se déclarer indifférent en religion, c'est prendre une position très catégorique en matière religieuse, c'est fixer des limites très précises à l'influence de la religion et, par là, se prononcer expressément sur la valeur qu'on lui attribue. La neutralité religieuse est, dans ce sens, aussi mortelle pour la religion qu'une guerre déclarée : on ne se bat pas contre un ennemi sans importance, on se tait devant le contradicteur à qui l'on dénie toute valeur. L'expérience n'a fait que répéter l'histoire connue : l'enfant élevé selon les principes de Rousseau, qui, en cette matière, sont de n'en point avoir, cet enfant finit par se prosterner devant le soleil, c'est-à-dire devant n'importe quoi, pourvu que ce ne soit pas Dieu. La neutralité religieuse à l'école est une sinistre farce.

Le plus fort, c'est qu'en plein XXme siècle, malgré l'activité effrénée de toutes les rotatives et de toutes les linotypes de toutes les imprimeries du monde, malgré l'inondation de livres, de revues, de journaux et de tracts, parmi quoi nous barbotons, malgré tous les speakers et toutes les speakeresses de tous les postes émetteurs de T. S. F., qui tour à tour, ou tous à la fois, nous charment ou nous embêtent chaque soir ; malgré tout cela, il y a encore des gens qui n'ont pas compris la farce de la neutralité religieuse. Décidément, la mécanique ne crée pas l'intelligence. Non plus que la prudence, car ces malheureux, loin de camoufler leur ignorance, la clament dans les parlements. On a vu cela chez nous, tout récemment, à Bâle et à Sion.

Il faut s'entendre, Je comprends fort bien que ces Messieurs soient agacés jusqu'au bout des ongles par l'école confessionnelle s'ils sont incroyants, et qu'ils la combattent : en cela, je les approuverai au nom de la logique, je respecterai leur « foi à l'incroyance », si elle est sincère, et je m'efforcerai de démolir leur système au nom de la vérité, à quoi nous sommes plus attachés qu'à n'importe quel système. Mais de grâce, jouons franc jeu. Les bolchévistes ont eu cette franchise du blasphème qui déclare la guerre à Dieu. Ils se sont moqués cordialement de la neutralité des pédagogues d'Occident, ils ont vu qu'elle n'est qu'une faiblesse de volonté et de jugement, une pure et simple hypocrisie, qu'elle soit volontaire ou non [1].

Le diable est toujours plus dangereux lorsqu'il est déguisé, l'erreur plus séduisante quand elle s'habille des couleurs de la vérité. La neutralité religieuse s'est avancée sous le manteau de la liberté, du respect de l'enfant, de la tolérance, de la paix, de la science, que sais-je encore. Quand on la dépouille de cet accoutrement volé, on reconnaît en elle la négation et la haine de Dieu.

Il faut dire cela bien haut, afin qu'on sache où sont ceux qui trompent le peuple. BY.

[1] Cf. Eugène Dévaud, La Pédagogie scolaire en Russie soviétique, Desclée, de Brouwer et Cie, Paris, 1932.